

## Ghislaine Patinec, 19 juin 2026

*Message que Ghislaine Patinec avait préparé pour le lire lors de la présentation de la BD « Les irradiés... » de Carole Apéré Colinet, le 19 juin 2026, à la Librairie Dialogue, à Brest.*

*La parole lui a été refusée ainsi qu'à tous les membres du collectif dont le nom a été donné à la BD sans qu'ils soient consultés. L'association Henri Pézerat, représentée par sa présidente, Annie Thébaud-Mony, qui souhaitait également s'exprimer a été empêchée de parler.*

« Je voulais rendre à César ce qui est à César. J'ai parcouru la BD et découvert que dans celle-ci vous parlez de la maladie et de la mort de mon mari, Jean-Yves Patinec.

Si je n'avais pas connu Francis Talec et Pierre Gueguen personnellement, j'aurais seulement appris par hasard que notre histoire et nos noms apparaissaient dans une BD.

Vous ne nous avez pas prévenus que vous alliez l'écrire et utiliser les informations que nous vous avons confiées - il y a déjà pas mal d'années (2020) ! - pour la rédaction d'une autre BD qui ne s'est pas faite.

Depuis cette époque, je n'ai eu aucune nouvelle de votre part et vous ne m'avez pas demandé si j'étais d'accord pour que, dans le texte actuel, vous parliez ainsi de notre histoire familiale, de celle de la maladie et de la mort de mon mari, et ceci en citant nos noms sans notre autorisation. Surtout vous ne relatez pas cette histoire de la bonne façon.

Ce n'est pas moi qui ai fait les démarches de reconnaissance de la maladie professionnelle et de reconnaissance de la faute inexcusable de l'employeur de mon mari. Sans le combat, mené dès 2002 par Francis Talec et Pierre Gueguen, collègues de travail de mon mari, sans leurs compétences dans le domaine de la radioactivité et du parcours administratif, cette bataille n'aurait pas pu déboucher.

Sans la ténacité de Francis Talec, Pierre Gueguen, André Guingant et leurs amis, puis, ensuite, de l'association Henri Pézerat, les choses auraient sans aucun doute été très différentes.

Or dans la BD, vous parlez beaucoup de vos démarches mais pas de leur combat. Vous évoquez à peine l'association Henri Pézerat. Du coup la vérité me paraît modifiée.

En fin de compte, vous instrumentalisez leur combat et notre histoire.

J'aurais trouvé « **HONNETE** » que vous nous teniez au courant de votre projet et que nous puissions avoir accès à une pré-lecture avant parution car c'est de nos vies qu'il est question à travers les vies des irradiés.

J'ai un sentiment de trahison !